

10 mars 1967

Troisième obstacle à la paix (Croire que la mort existe)

Page 447 du livre bleu

A vous qui avez laissé entrer le Saint Esprit dans votre relation particulière, il vous est donné de libérer et d'être libéré de la consécration à la mort puisque cela vous a été offert et que vous l'avez *accepté*. Mais vous devez en apprendre encore plus au sujet de cette étrange dévotion, car elle contient le troisième des obstacles à travers lequel la paix doit s'écouler.

Personne ne peut mourir à moins de choisir la mort. Ce qui semble être la peur de la mort est réellement une véritable attraction de la mort et rien d'autre. Mais la culpabilité aussi est crainte et donne des frayeurs. Mais elle ne pourrait pas avoir d'emprise sauf sur ceux qui sont attirés par elle, sur ceux qui la recherchent.

Il en va de même avec la mort. Fabriquée par l'ego, son ombre noire s'abat sur toutes choses vivantes puisque l'ego est « l'ennemi » de la vie. Et pourtant une ombre ne peut pas tuer. Qu'est une ombre pour le vivant ? L'ombre passe au travers la vie et elle est disparaît.

Mais qu'en est-il de ceux dont la consécration n'est pas de vivre ? De pauvres « pécheurs » drapés de noir, le chœur lugubre de l'ego marchant lourdement loin de la vie, traînant leurs chaînes et avançant dans la lente procession qui honore leur sinistre maître, l'ego le seigneur de la mort.

Touchez l'un d'entre eux de la douce main du pardon, puis observez comment tombent ses chaînes en même temps que les vôtres. Voyez-le rejeter la robe noire qu'il portait à ses funérailles et entendez-le rire de la mort. La sentence que le péché voulait poser sur lui, il peut y échapper grâce à votre pardon. Ce n'est pas de l'arrogance, c'est la Volonté de Dieu. Qu'est-ce qui est impossible à vous qui avez choisi sa Volonté comme étant la vôtre ?

Qu'est –ce que la mort pour vous ? Vous n'êtes pas consacré à la mort, ni à son maître. Quand vous avez accepté l'objectif du Saint Esprit à la place de celui de l'ego, vous avez renoncé à la mort, l'échangeant pour la vie.

Nous savons maintenant que le résultat d'une idée ne quitte jamais sa source. La mort est le résultat de l'idée/forme/pensée que nous appelons l'ego. C'est une idée aussi certaine que l'idée qui dit de la vie qu'elle est le résultat de la pensée appelée Dieu.

De l'ego est venu le péché, la culpabilité et la mort en totale opposition à la vie, à l'innocence et à la Volonté de Dieu Lui-même. Où une telle opposition peut-elle prendre place, si ce n'est dans les esprits malades des insanes qui sont dédiés à la folie et fermement établis contre la paix du Paradis ?

Une chose est sûre. Dieu n'a créé ni le péché ni la mort et Dieu ne veut pas que vous y soyez attachés. Il ne connaît pas l'idée de péché, ni ses résultats. Les silhouettes voilées dans la procession funéraire ne marchent pas en l'honneur de leur Créateur, dont la Volonté est qu'elles vivent éternellement dans l'amour. Elles ne le suivent pas, elles s'y opposent.

Et qu'est ce corps drapé de noir que voudraient ensevelir ces silhouettes ? Un corps qu'elles ont voué à la mort, un symbole de corruption, un sacrifice au péché offert au péché pour le nourrir et le garder lui-même vivant. Une chose condamnée, damnée par son fabricant et pleurée par chaque endeuillé qui regarde ce corps comme si c'était lui-même.

Vous qui croyez avoir condamné le Fils de Dieu à cette sinistre folie, vous êtes arrogant. Mais vous qui voudriez l'en délivrer, vous ne faites qu'honorer la Volonté de son Créateur. L'arrogance du péché, l'orgueil de la culpabilité, le sépulcre de la séparation, tous font partie de votre consécration non reconnue à la mort.

Le lustre de la culpabilité que vous déposez sur le corps voudrait le tuer. Car ce que l'ego aime, il le tue justement à cause de son obéissance. Mais ce qui ne lui obéit pas, il ne peut pas le tuer. Vous avez une autre consécration maintenant, une dévotion qui voudrait garder le corps incorruptible et parfait aussi longtemps qu'il est utile pour votre objectif sacré.

Le corps ne meurt pas davantage qu'il ne ressent. Il ne fait rien. De lui-même, il n'est ni corruptible ni incorruptible. Il n'est rien. Il est le résultat d'une minuscule idée folle de corruption qui peut être corrigée. Car Dieu a répondu à cette idée insane avec sa propre réponse.

C'est une réponse qui ne l'a jamais quitté et qui par conséquent amène le Créateur à la conscience de chaque esprit qui a entendu sa réponse et qui l'a *acceptée*. Vous qui vous êtes consacré à l'incorrupible, il vous a été donné à travers votre *acceptation*, le pouvoir de délivrer de la corruption.

Existe-t-il une meilleure façon d'enseigner le premier et le plus fondamental principe du cours en miracles que de démontrer que le miracle qui semble le plus difficile peut être accompli le premier ?

Le corps ne peut que servir votre objectif. Il semble être selon la façon dont vous le regardez. La mort, si elle était vraie, serait l'interruption finale et complète de la communication et c'est exactement l'objectif de l'ego.

Ceux qui ont peur de la mort ne voient pas combien de fois et avec quelle force ils appellent la mort. Ils l'invitent à venir les sauver de la communication parce que la mort est vue comme une protection qui sauve de la lumière de la Vérité. Elle est la réponse à **la** Réponse, la réponse qui fait taire la Voix qui parle pour Dieu.

Toutefois, retraiter dans la mort n'est pas la fin du conflit, il n'y a que la réponse de Dieu qui en est la fin. L'obstacle de votre amour apparent pour la mort à travers lequel la paix doit s'écouler semble immense. Dans cet obstacle reposent cachés tous les secrets de l'ego, tous ses étranges mécanismes pour tromper, toutes ses idées malades et ses imaginations bizarres.

Croire en la mort est la fin ultime de l'union, le triomphe de la fabrication de l'ego sur la Création, la victoire de l'absence de vie sur la vie elle-même. Sous le rebord poussiéreux de son monde distordu, l'ego voudrait coucher le Fils de Dieu, exécuté sous ses ordres, prouvant par sa décomposition que Dieu Lui-même est impuissant devant la puissance majestueuse de l'ego, incapable de protéger la vie qu'Il a créée contre le souhait sauvage de l'ego d'assassiner son Fils.

Mes frères, enfants de notre Père, ce n'est qu'un rêve de mort. Il n'y a pas de funérailles, pas d'autel noir, pas de commandements sinistres ni de rituels tordus de condamnation, auxquels vous conduisez le corps. Ne demandez pas la délivrance à votre corps, mais libérez-le des ordres sans merci et implacables que vous avez placés sur lui et pardonnez-lui ce que vous lui avez ordonné de faire. En l'exaltant, vous lui avez commandé de mourir parce que seule la mort peut conquérir la vie. Quoi d'autre que l'insanité peut regarder la défaite de Dieu et la penser réelle ?

La peur de la mort s'en ira au fur et à mesure que son attrait aura cédé à l'attraction réelle de l'amour. La fin du péché est très proche quand l'amour se blottit doucement dans la sécurité de votre relation protégée par votre union, prête à grandir dans une force puissante pour Dieu.

L'enfance de la libération est surveillée avec grand soin par l'amour, préservée de chaque pensée qui voudrait l'attaquer et tranquillement rendue prête à remplir la tâche puissante pour laquelle l'amour vous a été donné.

Votre objectif sacré nouvellement né est nourri par des anges, chéri par le Saint Esprit et protégé par Dieu Lui-même. L'amour n'a pas besoin de votre protection, il est déjà entièrement vôtre.

En absence de la mort et à l'intérieur de cet amour repose la fin de la mort. Quel danger peut assaillir celui qui est totalement innocent ? Qu'est-ce qui peut attaquer celui qui est non coupable ? Quelle peur peut entrer et déranger la paix de celui qui est impeccable ?

Ce qui vous a été donné, même dans son enfance, communique déjà pleinement avec Dieu et avec vous-même. Dans ses mains minuscules, il tient tendu pour vous et en parfaite sécurité, chaque miracle que vous allez accomplir. Le miracle de la vie n'a pas d'âge. Il est né dans le temps mais il est nourri dans l'éternité.

Voyez cet enfant à qui vous avez donné un lieu de repos grâce à votre pardon l'un à l'autre, voyez en lui la Volonté de Dieu. Ici le bébé de Bethléem est né à nouveau. Chaque personne qui lui donne un refuge le suivra, non à la croix mais à la résurrection et à la vie.

Quand quelque chose vous semble une source de peur, quand une situation vous frappe de terreur, quand votre corps tremble et que vient sur lui la sueur froide de la peur, souvenez-vous que c'est toujours pour une seule et unique raison, l'ego a perçu la situation comme un symbole de peur, un signe de péché et de mort.

Souvenez-vous alors que ni un signe, ni un symbole ne devrait jamais être confondu avec la source puisqu'il représente quelque chose d'autre que lui-même. La signification ne peut pas reposer dans un symbole, elle doit être cherchée dans ce qu'il représente. Il peut aussi bien signifier tout que rien, selon la Vérité ou la fausseté de l'idée qu'il reflète.

Lorsque vous êtes confronté avec une telle incertitude apparente dans la signification, ne jugez pas. Souvenez-vous que la présence sacrée du Un vous est donnée pour être la Source suprême du jugement. Donnez-la à l'Esprit afin qu'Il juge pour vous, et dites ce qui suit:

« Prends cette situation, regarde-la et juge-la à ma place. Ne me laisse pas la voir comme un signe de péché et de mort. Ne me laisse pas l'utiliser pour détruire. Enseigne-moi comment ne pas en faire un obstacle à la paix, mais plutôt comment te la laisser utiliser pour moi pour faciliter la venue de la paix.»